



# Fallait-il vraiment sauver Willy?

**THÉÂTRE** • *Au Centre d'art contemporain de Genève, une troupe suisse alémanique s'interroge avec humour sur des notions comme l'authenticité ou la liberté.*

SAMUEL SCHELLENBERG

**V**ous vous souvenez de Willy, cet orque qu'un jeune garçon sauve dans trois productions hollywoodiennes? La troupe bernoise de «théâtre expérimental» Schaubplatz International est allé lui rendre visite. Dans son fjord norvégien, où il a été acheminé à grands frais par l'US Air Force, le cétacé devait enfin retrouver cette liberté que les films lui avaient donné pour beurre. Eh bien Willy n'en a pas voulu! Il est mort en décembre dernier, sans n'avoir jamais réussi à s'habituer à sa nouvelle vie. Dans *Free Keiko, The Orca. La baleine que jouait Willy. Qu'est-ce que l'authenticité, le naturel et la liberté?*, Schaubplatz International en fait matière à spectacle. Déjà montré à Berlin et Berne plus tôt dans le mois, il est à voir ces trois prochains soirs au Centre d'art contemporain de Genève.

Comme l'explique Albert Liebl, un des sept membres de la troupe, la pièce comporte plu-

sieurs parties. L'une d'elle présentera par exemple le destin du cétacé, par le biais d'un documentaire maison. Alors qu'une autre donnera la parole à «des vrais experts», invités sur scène pour s'exprimer sur les aspects scientifiques ou philosophiques que soulève l'affaire. Par voie d'annonces, des acteurs ont par ailleurs été invités à s'intégrer au noyau de l'équipe bernoise. Chaque soir, peu avant que la pièce ne débute, ils recevront des indications sur leur rôle, avant d'être guidés – voir doublés – en temps réel par les comédiens de la troupe.

## RELAIS GENEVOIS

Comme le laisse entendre son titre, le spectacle interroge sur des notions comme l'authenticité, le naturel ou la liberté. Par rapport à Willy – Keiko de son vrai nom – ça donne par exemple: qu'est-ce qui est naturel pour cet orque? D'être dans la mer, où il n'a pratiquement pas vécu, ou de vivre dans un bassin,

qu'il n'aurait peut-être jamais voulu quitter, n'étant même pas capable d'attraper seul des poissons?

Derrière cette première suisse romande, il y a Planet22, l'«espace d'intervention d'art contemporain» du 22 de la rue de Berne. Intéressés par le travail de Schaubplatz International, ils ont d'abord proposé la pièce à tous les théâtres de Romandie. «Sans succès», précise Peter Stoffel, de Planet22. Le Centre d'art contemporain de Genève a par contre accepté de recevoir le spectacle, en offrant l'espace de son 2<sup>e</sup> étage. Ce qui ravit la troupe bernoise, de toute façon habituée à jouer en dehors des salles classiques. Même si dans une ville comme Lucerne, c'est bel et bien la scène du théâtre municipal – le Luzernertheater – que l'on met à disposition de ses productions.

Centre d'art contemporain de Genève, 2<sup>e</sup> étage, 10 rue des Vieux Grenadiers. Du 19 au 21 février à 20h. Rés: ☎ 022 329 18 42.